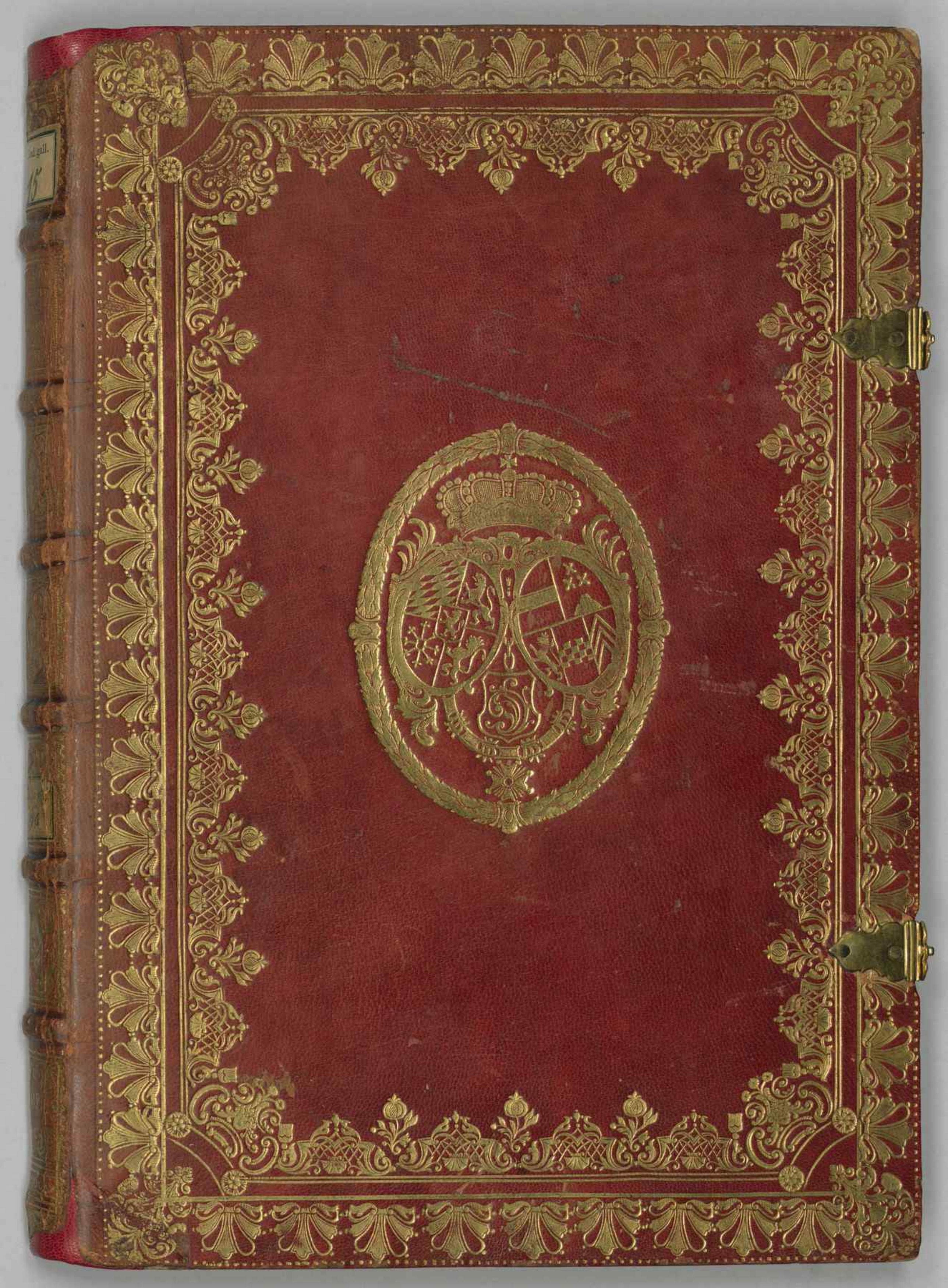

Cod. gall.
15.

Ho
115.089
8

Ex Bibl. Palatina Mannh.

BIBLIOTHECA
REGIA
MONACENSIS

Lettres envoyees par Maistre Jehan Robertet
Secretaire de monseigneur le duc de Bourbon
A monsr. de monferrant gouverneur de monsr.
Jaques de Bourbon.

Monseigneur de monferrant. Je
me recommende a vous aussy
bon cuer que onques vous reco
mendastes vostre cas amoureux a vostre
dame sentens la meulx et plus parfaitte
ment amee. Et combien que ie me repute
bien maleureux que une fois en ma vie

ne puis auoir moien ne achoison honneste
et selon mon fait aller vostre tant
triumphante court. Toutesfois quant Il
me souuient ancoires les grans biens et
que ie y auoy estre pour ce que mes aues dit
et dont le bruit nest pas si grant q leffect.
esperant que une fois vous y voie ie me re
pose et mes ennuis sur la souuenance que
ien ay. Car ie ny sauroie penser ne en par
ler de ce Cesar ne de sa sequele que lentende
ment la bouche et tout nen amende. Et se
fortune fust tant mamie que bien vouldroie
sans conuoitier grant auoir: Je vous asseure
que volentiers vous iroie voir. Mais entre
aux monseigneur et monseurant affin
que sachies quil mest bien souuenu de vous
comme raison est. car de vostre courtoisie
mauez atire et fait honneur plustost que
le vous eusse desseruu. voire et oultre ce que
jamais pourroie pour vous faire. Je a vostre
requeste et soub: vostre conseil me suis en
hardy descripre que vous enuoie auecques
ces presentes enclose. ne la prose ne la rime
ne le francois ne le latin ne sont pas po-
estre mes deuant si cler orateur quil est.
mais Il fault que ie face comme lomurier

qui auec hostil de dur fer tire le bon et pur
or de la parfonde mine. Je presume se ainsi
se puet dire puet estre trop auant de prouo
quer celui auant qui moy ne plus pfaut
aucun mille fois en mil endroit ne pourroit
demourer muamau. Neantmoins soubz la
fiance de son tres aceux support et a vostre en
hortation. Je me suis mis adscoumir ma
temerite et fol audier vous priant que se
lesprit vous semble aucunement mal son
nant. le vueillez taire et soppir que mil fors
vous ne cognoisse ma fole entreprise. Et
se vorez quil puisse seulement manifester
mon amour audit escorcy par icelui vous
plaise me recommander a lui. Vous sauez
et auez peut veoir aussi bien la force de mon
engin que hector vit oncques la puissance
dacille en quelque estour. Quant a la san
tuc latine iescrip tout soubz la bonne cor
rection de escorcy. car vous sauez q lomes
tam siu du lieu ou elle ait rechie et vichue.
et ne suis pas dichie ay ouuir auant siu
ma bouche. Au surplus monseigneur de
mon ferrant pour ce que vous sauez q entre
les viuans hommes francois ie suis celui
qui espoir a plus ame cheuy prisie z recueilli

pardeca de haulz et accomplie faie dud
Georffe vous prie que par lee premiere
veniane vous plaise men enuoier aucune
chose ainsi que promis le mauez. et me
recommandant a monseigneur de la
riere. et tousiours me mander voz bonne
plaisirs pour les accomplir. priant mes.
quil vous ottroie ioie parfaitte de voz plus
aureux desirs. Escript a dijon le premier
iour de may. Vostre seruiteur a iamais
Robertet. Et au dos. A mons.r de mont
ferrant gouuerneur de monseigneur
Jacques de Bourbon.

Lettre enuoyee par maistre jehan
Robertet a mons.r de la Riere escuier
de escurie de madame de bourbon.

Monseigneur de la Riere ie me re
commande a vous tant et de si
bon cuer que faire ie puis. Mais
pourquoy vous estes ie maintenant quant
iay tant attendu. au fort il vaulx mieulx

tard que iamais. Combien que ne paravant
ne maintenant ie ne vous sauroie que ie faire
ne neusse sceu pource quil ny a eu de quoy
en mon endroit. si non que ie me suis aussi
de me recommander a vous par lettre dous
tant que tous les messaiges preterits par
lesquelz vous auoie emoie mesme bons sa
lus les eussent en chemin despendus ou
predictalement ailleurs baillez. En oultre
iay este par aucun temps en la case nostre
en repos duquel une partie de la brumal
fiordure. et la recordatus sum verbi quod
michi dixit mon seigneur de monseurant
vostre ennemi non mortel. cest assauoir
quil se faisoit fort de mor emoier aucune
insigne enuie du tresopieux coffre de geor
ge et de son eloquente preordant dont tant
suis comme sauez desireusement affame
et ou milieu de mon oyseuse pour satisfai
re a lemortation de mondit seigneur de
monseurant iay fait une petite epis tre
audit george de la premiere empainte de
mon pouir enclin laquele emoie par ce
porteur affin que par vous deux soit veue
et se dignie nest destre baillie dont fort ie
doubte. aussi vous cognoisteriez que

se iauoie le sens et bien de sauoir faire. ie
ne plaindroie pour vn pou de paine pour
lonnourer celliu qui en est digne. Et se
ainsi est qiul vous semble meulx de la
faire: ployez rompez brulez et mettez
a neant. si que ma fole emprise demeure
au secu de mes amis et mon ignorance
ne soit descouuerte par vne legiere et fole
intermission mal digeste. De lestat de
ce monde ie nen scay rien. car vous sauez
que ie suis in extasi ruur. esprit et desireux
en esperit de vne fole voir vostre magnim
ficence. lequel dieu immortel conserue
a tousiours prosperant. Escript a dijon
le premier iour de mars. Vostre seru
teur et ami Robertet. Et au dos. A monsr
de la vere escuier desaire de madame de
bourbon.

Se pur long espace de temps iay flo
te comme naicelle sans gouuernail
en troublee mer despoir et peur perplex hesi
tant me faire approuoir au salubre port

de ta cognoissance pour laudant amour et
desir que iay destre seulement congneu sur
tous autres bien vueillant de ta tres noble et
honneur tresseler orateur/ a present non pas
de mon audace: mais a la postulation du
bon et saige estuer comme ie croy ton entier
amy monstrant lequel apres plusieurs
familiares conferences eues entre nous de
tes faus loables ma enhorte a te escripre au
cune chose. Je soubz le mantel de crainte me
suis aucuntire et non soubz lappuy et confi
ance de mon foible engin et rude stile. ame
soubz lombre de ton benigne et gracieux sup
port a toy ouurir mon corage et monstrer
mon amour par ceste lettre inculte. Et pri
ant que par ta bonne coustume vueilles ex
cuser mon ignorance et rudesse. Non ayant
regard a mon tres et confus langage/ mais
a lexuberant partie damour qui en moy gist.
laquele pour le damourant qui naturant fors
honte a mes yeulx: vueilles en tire recuon
sachant o tirschier et digne orateur que se
en moy auoit vertu par laquele ie fusse digne
de te loer et prisier a ta desserte: ie esleuerois
ton nom immortel par escripz a toutes po
steritez futures magnifiant tes haultes

et resplendissans euures dignes et meritoires
d'accumulation d'loenges extremes. Mais tu
puces cognoistre par mon escript que trop suis
de savoir d'approuueu pour ce faire. Or vueilles
doncques extimer mon bon et entier vouloir
en lieu de la faculte defaillant me reputat
zelateur de ton nom et celluy qui desire plus
que nul autre ta glorx honneur et renom
mee par tous siecles estre durable.

Multa fauc cepti dulcesq; faucte sorores
Castalides nec forte canam qd pectora turbet
Sacra pater fessasq; tuas nec mulceat aures

Johanne Roberteti inclite domini borbonij
ducis secretarij Ad clarissimum virum
Georgium castellam inclite ac excelsi
principis et domini d' Burgundie
ducis oratorem eximium Epistola
incipit feliciter.

Qui tantum humanitatis et benuolecie
quantu acutatis ingenij atq; leporis
tibi inesse animaduerterem Clarissime vir
at mirum eloquentissime non auderem tuam
qua tum priuatis negotijs tum publicis ad
tocius inclite excelseq; domus Burgundie d
cis et gloriam assidue intentam atq; atu
putam claritudinem esse cognosco hinc meis
impolitis epistis tuas aures lautissimas of
fendere, meamq; tibi ignaciam detegere. Qd
et si ante hunc distulerim sum enim ad scriben
dum tardus tamen impritiar mei in te amo
ris aperiendi cupidia tum vir nobilis et in
fallor tu amantissime monstrarant adhorta
tione id agitandi ausus sum Eo tamen fretus
sum tua benuolencia vt siquid in eis inepti
litteris aut absurdum inuenies facile id in me
liorem existimari partem atq; iuxta accipi cer
dam. Sed vide amantissime Georgi ipi familia

uiter tecum acto possent plerique mortales hic mea
temeritate haud me parum arcere, tuque etiam me
imprudentem juuenem censeas, qui ecto primarius
qui primas vix litteras nouu tibi somnum cla
rissimo tum latine tum gallice Sulcadine linguae
adolenti autemque tenenti elaqueatae meae pre
sumpserim multae epistae mittere verum nonnun
ir opus est incepto iter inde multae patet vise
Sic ferri durissimi instrumento aurum a minera
purissimum trahere cupio. sic candela parua
solis radios micantes uinuare conor. sicque ri
uulo tenui scaturiginem inuidare. sic etia
frustra intor oculum inticorat opponere
phebo. Verum censeo strenuissimi hectoris au
virtus audacia robur ceteraque sui corporis vi
res integerrime troiano in bello haud tantu
eluvissent nisi enim infelix ille feroq atque
dextra fortis viribus tamen hectoris impar ea
tides acebro acriterque ad pugnam inter achi
nos plurima sternentem corpora lacessisset
atque prouocasset. Neque id a me tibi scriptum
in putes velim vt tecum de virtute aut de sce
di facultate certare cupiam. Namque faciliu
clauam a manibus herculeis mernm michi
fae esse arbitrare, q̃ ipsi dictis aut scriptis usq̃
meis tecum conferre auderem. Sed sic dum

testor georgi efficat animus ardens meus qte
amori illo flagrantissimo quo sum tibi deuinct⁹
satisfacere possit Video preterea a te fonte veluti
a quodam in cacumine sito montis rimulos Ro
sum continuoq; emanare tue dulcis atq; melli
flue eloquentie quia adoctissime clarissimeq;
omnes qui te intue et in caete norunt ita laudati
atq; approbitam accipio vt te superiore omnbz
qui hac tempestate scribunt arbitrent. Ego vero
quid de te sentiam haud facile iudico at me her
cule mihi crede georgi quotiens aut epistolam
aut libellum tuaz de scripturaz quitq; video te
neo audio tociens lumen sidusq; quod ex celo
demissum mihi affluere videntur nec ea aude
mihi capienti amantiq; est vidisse satis in
hisq quippe totus versor ea veneror colo amplec
tor. Tum postq; multos euolui libros volumina
versus carmina ordes epistolas inuectiuas epy
grammata atq; alia tum et si teneat plures
gallia sua optimos in dicendi facultate peri
tos atq; laudabiles viros. In te vnu agnosco
clarum palladium amore influxu esse tibi cli
cundas pegasaeum melos insidisse existimo
tibi obsequi causas omnes atq; astra fauere
cuncta credo. In te preterea vno lactantio spm
si posset aliquor oppino philosophor stare

haud fore transfusum non dubitarem. Sed nec
ea assentandi gratia dixerim cum plurima in
te liquido conspicit possint virtuti alimenta q̃
impertiar scriptis commendare valeam. vicisti
em famam operibus tuis atq; virtutibus quorum
cumulus inferis haud immerito nedum apud
gallos tantum: sed italos hispanos anglos ger
manos q̃ apud vates plerosq; immortali laude
effertur. Cetera tu o georgi felix mihi
ad molem videris q̃ principem habes auctiustu
m celum vsq; suis attollendum meritis de quo
audeas atq; possis plene et amplissime editere
Tum qui omnes simul virtutes complectitur
quique suis egregiis facinoribus atq; operibus clari
ore tua dicendi potencia coequet eloquentiam
vincat tua. atq; oia de se scripta laudabiliter
atq; diuade facillime factis exuperet. Sed
quid vlterius de eo dictur in pentes nisi q̃ al
terum vlixem eu cum cicero causa qui immerita
commite oia horrenda subiit oia temptauit as
pera oia aduersa superauit. Quippe ea adiutrice
sapiencia aclopis specus intrauit sed egressus
est solis bonos vidit. sed abstinuit. ad inferos
descendit et ascendit cadem commite. Scillam
preter nauigauit nec eireptus est. Carybdi con
septus est nec retentus. Circe poculum bibit

nec mutatus est. Ad totofactos accessit nec re
mansit. Syrenas audiuit nec accessit. Ipse
quoq; tam et si gloriosus atq; inuictus princeps
et ut ita dicam mummis loco habitus sit. Si
mo tamen deo immortales habent debet christias
q; omnia q; ipse sua victricia dextra cesserit q;
hostes fuerit suos atq; ferocis et bellicosas
nationes sue dictioni aut rebelles aut obsitu
dines sue emulas sepius sua vi atq; animi au
dacia et strenuitate domuerit atq; subiecerit
Alios vero complures beneficiis atq; muneribus
vbi sine sanguinis humani effusione valuit vi
cerit et superauit. Et q; omni tam religiose vi
xerit tua opera tuo ingenio atq; industria ad
sui nois dominusq; gloriam sempiterna scriptis
commendatis monimentisq; tuis mandata tradi
taq; in omnem vsq; etatem existimet. Nam haud
tantus esset sextor armorq; strenuitate magna
inimitateq; recolendus nec belli virtute tantq;
achilles canendus nec insignis eneas pietate
precipiens attollendus nec seuritate tatio
liberalitate iaius cesar fabius fide atq; in
integritate inter illustres viros enumerandi
forsit vt iniustos taceam memoratu dignos
quos isto in loco ad hanc intentionis exemplu
adducere possem. Nisi necnon vnusquisq; liui sa

lustri ceteroq; clarissimor scriptor tam latinor
tam greccor qui eor extulerit pro meritis dicta
atq; scripta ad nor usq; peruenta sset. At p deum
tibi uiro immortalem georgi dulcissime paucor
istic esse qui sese humanitatis studijs oblectet
neq; eam dicendi copiam colant atq; magn
faciant. Et si interdum quospiam afflatu tato
perfusos noueritis hi tamen numina haben
di atq; colendi sunt inter eos vero ut aliquando
finem faciam quos etate mea vidit quosq; gre
cum gallia nra ceteroq; parte sequar tu
o georgi clarissime in hac benedicendi oratoq;
facultate et doctissimus et promptissimus
omni apertissime clarissimus q; vnus iudica
re dare georgi suauissime. sic quoq; felix
eam tuo cesare per secula. Et me tamen si
acutis non videt. corde ama. Ego quidem te
vehementer amo. Ex monte busone octauo
kalend decembris. manu propria

Seul le ressort resplendeur de ton lume
Reuerberant sur lobscurte vmbracle
De mon entien tout lenflamble et alume
Par les beaux rayes issans de mant volume
Que tu as fait et escript en ton auce
Embellissant tout autre humain ouurage
Par clergant et haute rethorique
Asomes ressemblant humane quantelque.

Ay tres enfin et rude entendement
Sur concevoir et parler trop agreste
Pour approchier par dit ou sentement
De tes escrips sans plus le fondement
Dautant le taire me seroit plus honneste
Que de monstrer par euure manifeste
La folie de mon cuidier emprendre
Vueillant dire ce que ne puis comprendre.

Mais quant ie voy tes escrips z tes faits
En reuirant mon oeul sur mant beau liure
De ceulx qui sont de pou et rades faits
Lesquelz ont tient a bons et a parfaits
En la douceur des tiens mon oeil sen viure
Ton beau dire sur tous plaisir me liure
Et mest ades soit en rime ou en prose
Trop plus soef quen may la belle rose.

Qui ressemblee Cortine leonn
En oroison plyne second ou Tulle
En hystoire Titulime ou iustine
Et salluste qui fist le iuguurtin
Pour commenter te rent estal a lulle
Nul autre escript le tien point ne recule
Avec lee lyne soit lactance ou homere
Te puis lochier car filz es de leur mere.

Legittime heritier de valere
Dee faie rommanie escripte auctentique
Nommer te puis. car cellui fut ton pere
Et depuis lui nay veu nul qui sapere
Pluseler dechin pour faire euure publique
Lausone lucan et leuure thessalicque
Car ainsi queulx mainte chuere et estour
Ne hautement puis escript a ton tour.

Qui tor reluit la satire de perse
De juuenal aussy celle de race
Ton elegant parler terence perse
Et toute poetee soient ouide ou de perse
Pour reater ne fault queur horace
Jen parle cler il ne me chault qui face
Asaie pour tissir lanchaulte triumphant
Tu monstree bien q̃ tu nez pas enfant.

Que dray ie de ceulx qui tant estaient
Pour action que lepidus actist
Asmenius. basilius y furent
Vomianus cussorbio en furent
Tous les beaux mots q iamais homme dist
Juliamus palladin mam y mist
Asclepius eustemius haust homme
Qui lors furent tous les meilleurs de rome.

Tous estaient epythaphes et dis
Sur le tombel du grant orateur mart
Les plus tresbeaux q onques furent dis
Et en y eut aincoires plus de dix
Cleis orateurs assemblez en vn part
Mais entre ceulx quatropes de son art
Va ferus et a leur classez
Ce sont deux lesquelles plus qua ssez.

Et nonobstant que leurs faits si notables
Leurs proverbes et haultes escriptures
Grans sentences par raisons et notables
Doulces dits lez et dautres prouffitables
Passent la leur de toutes flourissures
Toutesfoies sentir les creatures
Tu sieus plus prez la sieur qui deulx part
De les pareil dis bien auoir ta part.

Entre les vifs en obtient la couronne
pour escripre soit en prose ou en vers
Sur la terre que la me environne
Nul autre escript au tien cler ne forsonne
Tant as en toy plaisant mos et doucers
Se tout facteurs qui chisent a lenvers
Resuscitoient pour aucun honorer
Pour toy tout seul devroient labourer.

Sengin parfait en grant acuite
Tost concevoir et comprendre lecher
Sens resolu en euure extentite
Langaige prompt tost dit et recite
Tresoperieux subtil aigre mucher
En memoire se pouoient locher
En vn suppost pour tes haulz faits escripre
Si fauldroit il trop de temps a lescripre.

Entre tous chendres as escript et ditte
Si hautement que chascun se remire
En maint liure et en maint beau ditte
Que tu as faits compris et medite
Lesquelz sans fin et sans cesse jadmire
Et me tiennent a la fois lieu de mire
Dessoubz le faix des aureaux ennuis
Que ie porte bien souuent iours e nuis.

Lyon lende et hautement tissu
Parlant des faits de ton cesar auctiste
Puis que damour apres en fus yssu
Toutre damour sain et mortel tissu
Lonct temps a fait de sa doleur auctiste
Puis le miroir des nobles bel et gent
Throsie a sur pour feu le bon roy charles
Benoite soyes bouche qui si bien parles.

Ce tes ouures cest la moindre partie
Pas nay tout veu le surplus en vn monde
Que pleust adieu que men fust departie
Quelque chose de ta plume partie
Car sur tes dis plus quen autres me fonde
Magnifiant ta chace et ta faconde
Ton excellent exquis et ioieux stile
Qui nest de rien plus lus que de virgile

Et ia soit ce que ton duc glorieux
Par sa vertu lusant et immortele
Ait desseru destre cleue aux cieulx
Comme tresbault prince victorieux
Tout enchasse en memoire eternele
Bien lui duisoit aussi personne tele
Que ton cronicq qui de lui fist histoire
Pour paiduirer a tousiours sa gloire

Car il nest fer archier naultir mateir
Qui a tirait de temps ne consume vieillesse
Corps finissent en terre et cimitieir
Tout prendra fin et par diuers mysteir
Mais les escripts tient faits passez en jonesse
Et faut flourir par souuenance expresse
Ce sont les hiuz et les claires fenestres
Dont nous vsons les faits de noz ancestres.

Qui a des grecz et des athenienz
Tant esleuz les faits et les conquestes
Combien quilz soient bien vielz et anciens
Plus que rommains et macedoniens
Toutesfois sont merueilleuses leurs gestes
Crispus respond que ce furent les testes
Et clers enfans qui en ce lieu florirent
Qui si tresxiaulx comme ilz seurent les mirent.

Oncques ses amour en ardant chaulx
Ne faut parler de toy en plusieurs lieux
Pour vrater en disant verite
Les loenges que tu as merite
Infinies a tousiours si maut dieux
Pas ne le fay pour en rapporter mieulx
Ne calenchier veis toy loyer semblable
Car ie say bien q̃ point nen suis capable.

Mais seulement pour macquitter vers toy
Et thonnourer comme il est raison
Car en ton corps tant excellent bien voy
Que pour faire dun empereur ou roy
Ou dun haulx chef triumphant maison
Comme est celui qui porte la thoison
Dont les vertus passent humaine fame
Plus digne en es que mil de ce roiame.

Je prens en gre George mon epistre
A laquelle fay fin et me vueil taire
Autre parler plus bel ie ne say tistre
Mais se tu veulx plus savoir de mon tistre
Je suis sans plus vn simple secretaire
Qui desire moult ton amour attraire
Pour te servir quant te semblera bon
Des biens que iay en lostel de bordon.

Lettre enuoyee a monseigneur de Monferrant par George Chastellain.

Cruueilleur de mon esprit Monferrant
Ie te mooit que volentiers que enuis a
ceste heure ton longuement desire obiect lequel
se a lauenture nest a lassouffisement de ton ap
petit et comme la pryour my est: si te prens toy
mesmes par propre nez et mets ta propre folie
qui tez vuide du ouurer dont seuure mesmes
et a toy et a lui faut confusion. mais te rend
aumoins vn fruit qui est de congnoistre par
ceci que fier ne se fait si non simplement et
fonder sur autrui pouoir dont le cuer ne chist
pas es mains dicelluy qui si confie. Qui mo
ferrant hommes sont non angeles. Ilz ont me
moire labile et beaucop dintentions depres
sees de leur enfym. et est tel cler au iour dhuy
comme vn soleil qui demain sueffir eclipse en
sa clarte par obscurte interpositt. Et par ainsi
vn homme toudis vn en tout temps sans mu
tation de substance deuient tele fois de diuerse
qualitez variables selon linstabilite des choses
Entens bien monferrant et te mforme par
exemple. Vn cristal muchie en vn coffre de soy

ne puet donner lueur quoy que labilitation de
nature y est pour le donner et prendre lui tire
dehors. Quant doncques le soleil en retraide le
corps il lui donne effect a la matation de natu
re. pareillement se tu cuides aucun homme
estre le precieux arstal et de qui tu ne sez son
ancestre comment temps ou fortune le gou
uernent. ame toy ysnorant il gist en coffre
puet estre emuronne de tenebres la ou ciel
ne lui rend apport ne nature esiorssement.
certes tu puez bien entendre que de lui aparli
ce nest rienz. et que se le soleil ne lui administre
sa vertu: la disposition naturele qui y
gist formee naura point deffect. Semblable
ment aussi doiz noter de gerorge. non que ce
soit le arstal: mais le noir plomb. tu tez fiez
de lui et en as fait tes rantises: mais par
folement cuidier tu as prominte plomb es
tre arstal. et donne a entendre que toudis
clarte se treuue en lui sans que tu sceusses
ses accidens se en tenebres gisoit ou non ou
se le ciel lui prestoit respection. Or ca tu as
fait ton plaisir. mais de ton tel plaire ne te
naistera point fruit espir. ains serais paie
a la mesure de ton merir comme fol de mes
chanite mam. mais ne ten prens qua toy.

Dea il nest pas regardé du soleil qui veult et
ne sont tele foie est les noblee corpe maistre
toudie de leur auenture. aucune foie la diuer
site du tempe les tourmente. et tele foie est
les faut cheoir en fance et en relieuent adur
et tele foie est que force et violence les com
prime et les termist et resnature. dont qui
a celle heure les quiert pour sen aidier. il ne
doit attendre que ce qui est du mesme du
point ou il les trouue. prene doncques et te
contente. le coffre ma este prison. le ciel ma
este clarte reffusant. fortune ma liure as
sault et ne ma souffert souldre mon enten
dement hors de la lex parquoy tu en seras
moins assouffy et non sans cause. mais tu
en seras plussage apres. et aprenderas a
restraindre tes legiers doulemens sur au
tui fiance. doue et fay bien.

Par humble Escorte tout vostre

Lettre envoyee de George chastellain a monferrant et autre a cause dun livre fait pour ledit George par maistre Jehan robertet.

Tres honorez seigneur je me recommende a vous. Jay receu vos escriptes le primer aoust et par lesquelles me signifiez lenvoy dun livret a vous tramis pour men faire pnt adioustant ace que le facteur dicellui est lom me du royaume qui plus exauce mes faits et qui plus apres me cognoistre par veue. dot et affin que lonneur amor exhibe par icellui et par si notable mam ne demoure abscons aux yeulx du triumphant duc ensemble et a multitude dautres messeigneurs et amis me aduertissiez de lostention que vous en auez faitte et comment apres leuure veue z oye en toute est demoure vne opinion commune cest que temu suis dy respondre si congruam ment que la satisfaction en apperp deuers lenuoieur a lequiualent de son merir. Or mes seigneurs doit cy loist bien vous remercier et apres auoir visite aussi et conceu leffect de vostre enuoy. non mons me loist il faire ghant pour de ceste besongne et de vouer en lacceptation agreable ou non pour cause

du mister. Car nest chose veue autreffoie ne
faire coustumier de telle loengee tramettre
a homme et dont les vertuee nature com
prannent se assouffrirent de lonneur. Et
pourtant qui a vostre pourchas et instance co
me il apert me trouve esleue en sieste amour no
vrant et lequel que plus est me certiffie con
fusion: Jay bien differer doncques de vous re
cepre sur ce. quant ie ne say a quel tiltre
faire le peusse bon ou autre souuerainement
et de respondre a cellui dont voz lettres font
mention que ie le doy. en quoy toutesfoiee po
le mettre a effect a plus de nott beaucop que
de chant et plus de mister en le sauoir bien
faire: quen folement lemprendre Jasoit il que
le cas de soy le requiert qui auroit qui porroit.
Or ne suis cellui. et quant doncques en moy
na cellui pouoir pose que du voloir assez:
Il fault bien doncques que le bon voloir du
meritant demeure non remeritie par ma
pourtesse. et de quoy vous messeigneurs me
aurez este cause alors de ceste honte par vre
imprudence dont ne mestoit mestier. qui
comme la honte me sera venue de vous:
sur voz de aussi en remetteray la faulte po
ma deschargie. Toutesfoiees et affin q lancien

lon espoir que toudis auez eu en moy / ne vous
soit copx totalement au precis: se ancores
sans rien promettre / vous accorde bien auoir
adiuis dessus vn pou / et de sentir se au fons
du coffre se pourroit trouuer chose qui condi
cyne fust ne conuenable au cas / et en quoy
lonneur dune si glorieuse / maison comme la
nostre peust denouurer non flechy. Car ie vo
dy bien / non grant chose est a vn gentilz gar
der son honneur encontre vn autre son homo
zant: mais grant chose est deffendre lonne
de la maison de bourgoingne encontre vnq
autre qui lonneur faut a la sienne. sicques du
faire ne du laissier / et en quel ne suis conclu
ancores / ne vous puis donner certitude et
de ce qui gist en diuine disposition et en clarte
dentendement non ancores ouuert / ne vous
donne point aussi de deffiance quant mesmes
ne scay que dieu en ferai / ne se par labeur y por
ray attaindre. Comme doncques ceste ambi
guite prend ancores en moy / et ne scay a qy
me ressoudre: mal vous puis ie acertener
de chose qui vous donne repos / sinon deceptoire
que fuir vouldroie en obseruation de vostre
amour. En valenchiennes.

Lectrice mais sur presant euure
A taid paruient a hautain prie
Et saue en pou pense tost empris
Est la ou pou sent se descouure.

Depuis ces lettres escrites de monferrat
en Zuches se fist une apparition
de .xij. dames audit monferrant.
Lesquelles apres lamour acueilli en
vn bergier lamaisonnerent en tele
maniere.

Conferant / nachaires que iceu a vne
epistre de George par laquele il se des
couure a toy estre quasi perplex de rescripre
en lourlonnoie par crainte de non bien y pou
oir souffrir a point dont comme les George
en coulurant sa tele carneur / semble nourrir
aucunes doleances sur toy. comme destre mie
par toy en ce destroit tant / par les tiennes trop
liberales instances / comme par les recor

meilleure que aue. lui ores qui se sent griefue
par toy et a me son honneur en prente a dan
gier expete aussi a estre conforte par toy et re
leue a apparente herfonigne. Or comme ge
ores en cestui cas semble auoir cause assez
parant et non mome action contre toy bien
fondee. et que du destroit ouquel tu las me
semblee porter legier sonich meismement
ny a conipte tant pou. nous pourtant ay
ane veu sa perplexite la verfonigne aussi
que tu lui as procuree soubz cuidier bien faire
sommes venues vers toy. Et la ou nre ame
puet estre neose descouurir a toy de sa pouurete
ne reueler la durte de son enfrin que lon cuide
actu. nous cognoissant sa faculte. pouoir
ten venons faire la declaration veritable
affin que apres ardence mise a nos die. tu
lardes a auoir support de ton homme en ve
ritapions legieres cognoissant par ton pro
pre cuer que mal se puet tirare dun vaisseau
ce que oncques ny entra. meismes et dun
roy sans ligueur precieux encens. Que
pense tu o monseurant que ce soit de george
quel tiltre lui assignes tu en faculte de par
ler qui en ce fait les hautaines recors. cuides
tu que ce soit langre de la teur. ne que ce

soit vn autre homme ou vertuile pourquoy la
ordonnance en doue surmoter les autres. Certes
se tu ainsi audes. tu nourris abus. tu mesprises
te accoies. et autrui. tu prises ce que tu ne con
gnoies. et hommeures ce que mesmes sancan
tist. Ilz nous sommes qui en auons la
cognoissance. qui auons le enfonsement de
son valour. et qui sauons a vn gram prez ce
qui est en lestui de son coffre. car se vient a de
nous la acquis. pourquoy se la acquest y a este
petit. le possesseur ne acquis ne peut estre que
sobre. Certes est bon filz certes z ame homme
mais na portion autre de noz biens si non
auoir passe seulement deuant noz portes
dont sespardent noz precieuses ordures. et les
quelles par enclinement naturel il conuoite
bien se auoir y pouoit entrer. mais nest semu
alxiux que sa clef peust auoir ouuert mes
veroul dont par ce que esiouillie est maintes
nant et mepte pour y entrer. le conuient de
mourer souffiratteux achoses dont temps
coule en predition a este cause. Dea ce ne
disons nous pas en son desprise. mais a cause
seulement de le deffendre contre ceulx qui y
cuident grant chose. Certes curieux fust et
bien ne se dedens noz clos ou tarwoit sa na

tuit eust eu habitation temperieuse par aures tee
fortune. son nom en seroit bien autrement cler
que en present nest. et sortiroit bien autre effect
de sa fame non maintenant bien causee. lui
meismes congnoit bien que par la carence de
nous il est homme obscur. parquoy aussi et q
cela lui est seu loengtee a lui imputees ce dist
lui sont terrissement. Ton volertet o monseigneur
est vn cler homme et de hault sens. Il est vnis
herailes en hestour en comparaison a georgie.
Il est estoille en tenebres fulgent. Il est buse
plame darmonie en oreille. Il est exemple de
tullian art. et forme de subtilite terencieme
dit naist eloquence. Il est comme bien dignie
le tiere de lourbonnoie. et est lestorement de
montaugnies dauuergne pour les autoriseur
de glorie qui nourri est et tout particu de
nostre lait. qui suche a de noz semes nostre
plus interiore substance par faueur. q oultre
la grace donnee en propre terroir sest ale ren
dre en pare gourmant pour refection non
uelle la ou enffans parlent en aubre a leurs
meres z frians de scole en docteur sur permis
sion de gace la sest ale rendre recestiu. la sest
tenu longt temps alemblee soubz les arbres
et de sguez auoir pris lombre de leurs rams

seaux en a apporte aussi la vertu et qualite
de leur nature. C'est en ytalie monferrant
sur qui les vapeurs du ciel influent a orne
parler et vere qui tirent toutes douceurs et
meritaires pour la fondre aumonie. Assaiz
glorifie qui est homme indoct ytre et mal pro
pre a doctrine pour nourrir de noz fruis moie
apres de noz meurs lent a labeur pour en
retention et non si curieux amoureux q'd auoir
veu pour pouoir oublier. mais est homme
flandrin homme de palais lestiaux enchroisse
de meubles qui les organes encombrent qui
endorment les esperis et les vertus et operati
ons de lame comprimeint z offuscquent. icelliu
n'est pas a estre en mes en conte o monferrant
ne a prendre sieste par estal auec nur allegrue
car n'est que ce que durement plaint. ygno
rant bloisant de langue gris de bouche z de
palat et tout enfanche autres pourtez
corporelles a la natur de la terre. Cessent
doncques o monferrant cessent tes oppinions
passez cessent tes affections non expertes de
son deu. cessent tes lecheartez deuolez en loer
son nom. cessent decantations dessez en de
lire sa fame. cessent mains de scrire aucuns le
ment bouches a raconter fables. et to'hauls

et/nobles entendemens a prester oreilles a telles
mateuerces/ mais gardans leur beau dire po⁹ lieu
de meilleur employ/ suffisent/ puis au pouure as
souffy qui content de sa maistre fortune/ ne se
murmurant certes sur autrui par enuie. Dont
nous pour lui estre en allegement de son far
deau/ et que nous te prions aussi que tu ty
emploies en lui procurant support. Nous auons
tire de nos coffres celles enseignes que/ nous te
laissons/ et lesquelles affin que nostre ame ne
succombe soubz/ nous te prions q̃ les/ vueilles
transmettre a ton homme pour le supplement de
force. affin que venes icelles auec la forme
de nostre excuse pour lui/ si puisse euader/ z non
auoir cause de respondre en sa brute langue.

Sacra.

Ie sacre dame contemplatiue
Splendeur du monde ꝛc.

Eloquence.

Ie suis de dieu vertu en lomme infuse
Douceur semblable ꝛc.

Profundite.

Suer a autrui suis a peulx bien cent mille
Dont nulle vens ꝛc.

Grauite de sens

Ie suis des meurs estoille/ vp̃ a chieux

Seau de sante. ꝛc

Vieille acquisition.

Je suis lamat de labeur humeinle
Tresor acquis ꝛc.

Multiforme richesse.

Mort terrien celeste celestiule
Jay pour tresor ꝛc

Flouric memoire.

Hadie jone eure en premitif cayse
Je fuis plantee ꝛc

Noble nature.

Jay estre et nom de precieuse essence
Le corps moult noble ꝛc

Clere inuention.

Pour mettre auant chose de hault emprise
Duire en conduire ꝛc

Precieuse possession

Qui a le ciel en son chyron
Le monde soubz son ꝛc

Deduction lasible.

Combien que tard je me presente
Et quien parler. ꝛc

Glorieuse adressance.

Et mor a mor que doy ie dire
Ciel tesmoin et nacre ꝛc

Gouferant ce sont droit cy nos descriptions
par lesquelles tu de lui congnoistre aussi nos na
ture. si te prions que ame tost que tard tu lee
cuuoice a Robertet et lui signifiee que en sola
cement de cecoeste plouuant soubz son faue lui fai
sons cest enuoy. nous sommes compaucfnee de
dame rethorique qui vn cler throne a en lour
lonnoie. si desirons moult a y estre portez. et
nous tenir consolmee auec elle en sa gloire
qui sans nous est mue. Robertet est filz de mre
de nostre lait et digne proprement de nos don
ner throne en celle maire qui en lui resplend
signee par consideration de lonneur quil a
fait a cecoeste par extee. nous par retribution
de ce maie non condigne. le volons resonno
ier de nos personnee. et volons que de nostre
enuoy. il part les royaulx palais. et que le
noble duc son maistre se sente de nos affec
tions enuerse lui a sa cause. Quant a cecoeste
il est nostre domme pieca. et est comme vng
mendiant en nostre religion qui de nostre
charite emprunte. Et en ses affaires lui so
mes prestables. maie a Robertet sommes he
reditaires. choult desirons a estre deuers lui
ou que trouuer peust aumosnes nos faueurs
que nous lui auons tissues. tu lui pecciae il

quil les preuchne en ffre et quant les ait si offendot
pour lui faire plus dhonneur nous pourueuons
de lexpedient plus necessaire sans y faillir.
Toy doncques ne lui faulx aussi ne a nous qui
sommes en sms de lonneur du troisiesme.

Il dit au acl aui lesture
De haulx precieux summaire
Non mome sont hault dne ordmaire
A singulier caratiur.

La response de monferrant
aux dames.

Ces dames le respondre doit cy mest
de grant poie et non mons estrange
vostre humble acces a ma personne qui y mathi
net ne puis la cause dont ce vient si non que
ie prithoy bien que le fait de grosse auez fort
en cuer et que sonnet vous est curieux ce semble
pour le deffendre nonobstant quauec amour
monstree vous entrjettez aucunement retail
leure de son nom contraire a nostre audier

qui lauoit tenu iusques au iour d'huy homme
dun eleqant parler et dont lenfin estoit en
tire nous autres nous rendoit fleuve non com
munes quant a sa faculte. ne say que ele elle
est ne se en lui a grant science acquise ou non.
mais quant a son faire et de ce qui a mi conte
est apparu il a eu grant grace dont se leffect
lui meut purement de nature sans art. ce
lui est tiltre doncques de grant gloire dauoir
tel don sans science. Vous me prier q ie lextrise
et que par regard a son insuffissance ie luy
face auoir rapport de rescripte comme q desirez
a laissier couler ce semble la chose en oublyr. Vt
ie me merueille quant ie say bien quen au
tres besoingnes pareilles a ceste greoce au
tresfois est monstre homme. ausces dimes
quant a lextrise se y ay pour pryour et quat
ien seroie vostre command si seroie blasme a
greoce par lui attribuer non puissance qui
mest contre cuer car il en ensuiuroit q moy
qui auroie este son promoueur en terre lonist
taine seroie reoppeur arriere de mes paroles
par lettres contradictoires dont la honte tour
neroit en moy. Si ne vous desplaise vo' prie
se ie forme droit cy argumente contre vous
quant dessier ne me plus de greoce q finable

ment il ne se sescuse et qui il ne se mette en son
antien plor qui est de garder lautrui honneur
et le sien et la ou tant seulement lonneur de
la maison dont il est lui est cause assez de le
deuoir faire combien que espour mest bien q
ce il ne fera par arrogance ne par presumpp
tion ou propre sens mais plus tost de cuide
en humilite et par fuite de blame et honte que
lon lui a offerte. Et est beau delit que de deux
bons chasain se suescuse volentiers en ce qui
est George et robertet feront bien entre eulx nyl
a celluy qui ne sente bien lequel dont flesche
dont selon honneur lautre par vertu. lautre
honnoura son compaignon par deuoir. et
amoura ainsi honneur entre eulx p egal
Quant a lenuoy de voz escriptions a robertet
z dont le texte se matiere passe mon entendement
tes je le feray. et ne passera gaires de temps
se dieu plaist apres George en estre auertyz
que ie ne nyl acquitte mais si ne sera ce point
en lui retaillant son los ame en redoubloison
de sa fame quant de son fait vous prenez tele
aire qui ne lui feriez iamais se le nom de lui ne
vous estoit en grace en quoy dieu le conser
ue

Fuyz hault cuure tost emprendre
Nest point tiltre qui ashonneure
Toudis vient finant sache a heure
Le tost courir ne fait point prendre

Lettre de monferrant a george sur le
precedent mister de dames a lui apparues

George ie me recommande a vous. Une
haulte et estrange auenture mest ad
uenue en zeuche le vm.e de may. que moy entre
seul en vn vergier tiesmatin pour la douceur
du temps me vindrent actueillir douze dames
ne scay nymphes ou facez et approchier de pa
rolles dont pour en faire le vray conte ne scay
se tramses vnoient de vostre part mais par
oyr leurs mots qui sonnoient a gue il sembloit
que vous y poiez auoir coulpe car elles ploient
en forme comme se dolu vous voz fussiez a elles
et que mon lecher mdistart loer vous eust pro
cure sousspy en vostre honneur dont comme rai
son voloit me comiennoit bien les souffrir dire
et liurer ententif e sonneux ascout a leur
raison qui estoit serieuse. En lun endroit se do
loient de moy et de ma trop ouuerte affection
enuers vous sans cause. et en lautre vsoient

de retorquement en vostre fame dont la chatee
et disoient estoit de tempte. Vsoient aussi de
termes sommoumables hautement a robertet
et de priere emiere mor pour vous extuser
vers lui en fait de vsaire par ce que perpleri
te vous auoit adhere et vrigonneme en son
commencer si hault. Et par tant vous suiuant
le destroit tel suadoient quon peust couler la
chose soubz honnorable moien lequel me im
putoient. Plaignoient durement vostre
temps et que fortune nauoit este de sorte en
vous auec nature pour parfaire lun lautre.
Car semboloient dire que grant somme fus
siez duem lors et bien de laudition plus de
gne que en present pardonnez mor que ie
resume telz mots sur vostre estat qui nen sus
que recteur. mais et fay ie pour faire le vif
personnage de leur dire en quel se semboit
comme faute finalement et apres longues
deuises mont prie que ie pour vostre solage
ment et en leur nom emoie a robertet leurs
doulz descriptions lesquelles mont laissees
et requierent affectamment que les robert
tet les ait empres lui comme digne den auoir
la glorre. car afferment leurs vertus et na
tures estre en lui radicalement plantez.

pourquoy desirent aussi a y estre portez en ce
presentant leur personnee. Jay promis apres
vous auoir auerti du tout dacomplir leur plai
sir sauuie que le vostre y feust pareil. Sil vous
plaist dont vous me mandrez ce que en ce
ay a faire. ne se vostre affection est point de
voir la copie. ce me semble chrieu a moy tant
pour la grande ce sentence comme de moe
qui haulx compreinent. mais moult vous
y font grant honneur les dames quant par
prendre vostre fait si a cuer se vposent pour vous
en tel somes. Dieu mame le surplus. mais
le commencement de vostre part est grant.
Vales seigneur.

Qu mam demeurant haulx propre espee
Qui souffist contre tout effort
La na besoingt mul desconfort
Fur peur auoir glorie octuyee.

Lettre responsiue de George a monseigneur

Iay receu tes lettres monseigneur et mes
est leur contenu en memoire par arti
cles lesquels ne me besongne releuer si non
que la ou laudition a este faitte de mon hon
neur et cest cuure duc et la ou desfiance a
este prise de mon seruiteur cest a tiltre iuste car
ne suis pourtant tenus et en ce tyrant que
longuement on a audie en moy ie suis mon
dre amonestes que le peu et seroie fol den contre
dire les dames qui sceuent bien ce que ie vaulx
et poise ne quele chose iay ou dentire. bien mest
cognoissance de leurs nomes. mais non de
leurs personnes. et en est la fame souuent ve
nue a moy. mais non la cognoissance Ce sont
les luminaires du monde et les estoilles de
luman wnigre obscur. dont se porter se font
en pourtonnoies comme en cler lieu. cest chose
bien empruse. Robertet les receuera hautement
Il leur donnera siege en nouel palais et en pro
pre niteiore amour leur fera sacrifice. Il est
homme qui vaulx si en saura bien faire et non
quien grande consideration lesq dames lui fot
cest honneur dont selles faincnent ce auoir
fait en mon support le mertier y siet bien car

le besoingt my a este patent. Robertet ie voy
me tendra en sa grace et ne souffrira couler son
amour pour lecher mespris qui non expresse
mais de non pouoir procede. Tu me demande
aulx en mon plaire. et ie te prie que tu accom
plisses ton promettir et que ame tost q̃ tard
tu entende a ton enuoy qui sera fructueux et
ia et la. Ne queres de nulle mens voir copie
iusques et que le recordonne au mystere en ara
au le premier honneur et a lore comme a lore.
Recommande moy ie te prie a lui et aux ensei
gnes que tu trouueras cy apres et q̃ meuuent
du propre. Signifie lui que ie suis bien et lui
prie que en gre prenghne mon enuoy q̃ Ride
est entiere si non par bemgne support. Il vuie
et toy. En valenchiennes

Qui de soy na soubz qui prendre vmbre
Et trop prent soubz arbre estrange
Non monte autant vit cil loange
Que sarbre auoit de propre nombre.

Lettre final de monseigneur a Robertet secretaire de monsr. de bourbon.

Monseigneur le beau parlier de bour
bonnoie le secretaire de illustre
dame estrange et la heure en la maison
de bourbon me nouuellement suscitant les
cuere ie me recommande a vous. Comme
ia trois mois a que memoriastes vn liure po
adressier a george et lequel auiez faut en sa fa
ueur et a mon instance me signiffioient vos
lettres et comme ie croy que vray soit mon
vueillant honnourer vos pruere pour par ac
complir icelles en fere le mon par mam de
deux nobles chevalier en aliance de
vostre cuure. Dont comment george le receut
lors ne en quel ploy ne mest seu. car ne le
vey depuis. Ysais bien ay oy que longtemet
a pese sur sa bride premier que y voulour con
cluire. et par lauiation entre les deux en
tendemens ou il sentoit sauvule. Auoit tou
tesfois este auerti assez et mesmes par mes
lettres de lonneur et amour que lui portiez.
et quentre les hommes du monde estoit celui
seul que plus desiriez veoir et dont les faus v
estoient plus chieres. parquoy tant mieulx

se pouoit et deuoit tenir deuers le bon seigneur qui
en tele intention et savoir le bien lauez basti. et
non mons si fir autrement georges. Or a ce
liure est porte vertu et apres longues fuittes e
haulz personnages entre georges et mor. fina
blement comme il vous apert ou vous reuoie
nouuel obiect dont se vostre amour a donne
a penser en forme de son huult escarpe. Mo mons
vous donnez matiere la rendition tantiset de
non auoir lueil a orseuse. car lonneur sauf
entre vous deux il me semble que on vous
respond. et pour ce que plusieurs lettres qui
precedent entre georges et mor ensemble au
tres personnages dont le dequior vous est veu
vous ont donne plaine narration de nostre
mystere. et ne reste riens a y renouueller si
non que voiez et apprez par possee et que destine
vous est par reuerence. Je certes en acquit de
mon deu par amour aussy enuers georges
vostre sommourant et pour fin de matiere qui
tourne en vous: ie vous enuoie xii. descriptions
de douze dames qui par icelles comme de pro
pre caier vous saluent. vous priant q comme
les noms des aucunes sont pou en vsage et
pou veues aussi leurs personnes que tele ma
rite aussi vous soie temue a chiere et a treue

vente condigne. car elles singulieres comme
sentent a vous singulier homme font ce est hon
neur et veulent que par elles ou throne de vre
seignourie soyez veu par excellence. et que les
ymages en demeurent en voz pavoie par sigma
cle. Robertet vous prenderez en gre. ce nest ne
le mien fait, ne celui de george ce mystere
droit cy. cest le vostre propre procure de haute
mam, mais obligie en requeste ien suis len
uoieur. Se riens va du coffre de george vous
le trouuerez a la fin, mais le principal et le
premier estoumiage de femme que george
ychore. Icelui ychorant se recommande a
vous, et ie par sa prieur le vous recommande
Amez le par mon conseil z en fait honneur
donnez lui ent tele portion comme a vostre
nuchier viuez seigneur z prospurez.

C'est vne fertile accointance
Et chose de louable bruit
Quant aux haulz cueur en commun bruit
Sentre font honneur z prestance.

Envoy de monseigneur Robert

Pour lourbonnois grandir en leur fortune
Duis scipion j pour eulx parle et pugne
Contre vn prinos branlant soubz lauenture
Celui par nous tranchant desconfiture
Requiert de paix sans bataille importune.

Genoise nef qui sans mast ne sans hune
Froissie du choq contre vne roche brune
Quinquor fiere na mast ne endenture
Pour lourbonnois.

Qui nous dont loeil tend en lamour commune
De toute lee aux de location vne
Et pour garde le foible de rouppture
Nous tranmettons ceste nostre escripture
Au haulx soleil de par la basse lune
Pour lourbonnois grandir en leur fortune.

Ce sacree dame contemplatiue
Splendeur du monde et clarte permanue
Des anciens philosophes noz peres
Pour amonstrer fauenr consolatiue
A tous nourris de ma mam productiue
Je leur tramees salut conseiltiue
Plaine de grace z affections cleres
Je suis le nay et soleil ausique
De lobscurte de monde en sor mendique
Qui pere cieulx cymarthiees et spheres
Je suis beaute conforme a angelique
Luisant fermaie de liniam front pudique
Et dont il prent sa gloire viatique
Par distinguer entre toutes matieres.

Je monte au ciel je descens et enfers
Je plonge en mer je prouole les airs
Mon oeil iembusche ou courant des estoilles
Je porte ou sens tout lentier vniuers
Luminaire produit et le naistre des vers
Le temps quadruple et secs arbres et vers
Et les souffles des vents parmy les voiles
Je voy fouillant par les profondes minnes
Jattouche au doy les vaines metallines
Jayde a tistre aux peuples leurs toilles
Je conduis loix humaines z diuines
Je forme et trouue essourses z ruchines
De toute rien par veaues ouchines
Ne quelles sont leurs substances z moules.

Je voy a lueil les choses insensibles
Je fier iusques aux substances intanchibles
Je parle a les videz separez
Je me transporte es lieux non accessibles
Jadhere les corps qui sont pure impassibles
Jobtiens Jattaine choses prez quimpossibles
Par ce qua sur voies y sont parez
Je suis vesquiee en leuure elementaire
Jentresuis toute au ciel fendre z mer braire
Je scay dont sont leurs causes entendrez
Japreins des cieulx la description faire
Jassiez en lauy ma plume calculaire
Dont tout ce quest soubz voudeur circulaire
Tist en mes mains Jomme z dauchtz lymoges

Je suis de dieu vertu en lomme infuse
Doucour semblable a angelique muse
Qui comme argent trimpansant resone
Je suis torrent plain de chuce parfuse
Dont la richesse est tele et si diffuse
Que ie vainct cuiere et oreille renclose
Et fay plorer vers tour le hault throne
Je fay tourner endurace nature
Je fay reluire et resplendir droiture
Lestroit en plain ie lamplie et fleuronne
Je fay remettre offense et injure
Je mame a bel les matieres obscures
Jay voiste en main pour toutes creatures
Soit pour pour lomme ou roy portant couronne

Ce suis le vray souspirail de prudence
Fille intrinsque a divine sapience
Qui quele suis si faitte me descouvre
Jay pour miroir amee vrulx prouidence
De qui ie tire honneur et resplisence
Riglle parler dicture sentence
Dont sattirie acier et les vrames leur cuure
Jay tout mon oeil en honneste querele
En loy escripte en raison naturele
En bien publicque a en vertueux euure
Soit en chaudunt iustice temporele
Ou en parant offense corporele
Toudis si est ma condition tele
Que lun iauance ou lautre ie recouure

Et certaines la nature des choses
Jelles aorne en premuee et en pose
Et les assiez en lieu et point chusaune
Jelles deduis par argumente et closes
Jusqua semblier preticeux lis ou roses
Dont les doucieurs qui y chisent reclosee
Passent tout autre en forme non commune
Je fay vertu et noble euure reluire
Je fay mesbe condempner et destruire
Detirper crisme a facon importune
Je fay les bons entendre a hault conduire
Les desuoyez proposer vn reduire
Et chist ma fin finale et mon deduire
En ce vtile ou en chose oportune

Car a archus sine a reule bien cent mille
Dont nulle riene viuant nest si subtile
Ne lynx perchant ne serpent subitame
Sur tout oyseau jay ele plus actile
Qui en linstant fiere au premier mobile
Et la queuant ce que my est vtile
Subite arriere en reuient toute same
Je perche deis le ventre de la terre
Tout estroit close en prompt ie le desserre
Du ciel tout rond ie paruole la plaine
Je trouue tout ce quen chm puet requerre
Et ce quil dont a humain cuer enquerre
Dont en fm toute apres prendre e conquerre
Je semble plus angelique que humane

Jay ciel mer terre en ma teste petite
Et mest donnee affection subite
Deuers nature en sa lorte secrete
Ja ou sur tout qui y mamit habite
Jassiez retrait et veue cuiuinscripte
Et ny a riens dont au vif ne recite
Soit forme abstracte ou matiere concrete
Toutes doit la subtilitez conuicrte
Qui sont a loeil monstrez et offertes
Parquoy closant toutes les interpretes
Et tremuc ou ciel les entrez ouuertes
En mer parfonde inspections appertes
Et ma nature occulte ouuuerte certes
Nul art en soy surquoy ie ne decrete.

Jay en ma chaulte et tractance parfonde
Le fait total le voie de sentier monde
Que ie par soing estudieux conuerte
Affin que paix y paradis abonde
Dequoy le fruit en lomme tout redonde
Et viue en dieu tout fertile et feconde
Sans que rumeur en cheuere si enterne
Ace maduit clere philosophie
Retrait mental haulte theologie
Toutes mouuans de lumiere superne
Et lesquelles apres par industrie
Raison mensonit que ie les approprie
A filiit toute et concorde flourie
Du tendre humain soubz le diuin conuerne.

Ce suis des nieuis estoisse vouachiere
Seau de sens cler parement de lomme
Auctorite et de sor douachiere
Jadis splendeur du huult senat de romme
Qui troubloison et volente lechiere
Fay reprimer par mespris de leur gomme
Et mes en court vertu auantachiere
Flamme sec trop plus q cynamome

Je suis lauresst des haulz hommes du monde
Centre immobile a humaine prudence
Plomb en file de pensee parfonde
Pour faire et dire a poie de prouidence
Qui com plus est de sens en quoy habonde
Tom monte en moy de moy prens confidence
Et com plus monte en estoire et felice vnde
Tom plus ie crains fortunal medence.

Je suis qui tout pourpense et considere
Qui tout enfonse et au vif escrutine
Qui tout rumine en conception clere
Ce quest et fut et ce qua fin sendine
Je suis le dor qui en haute matiere
Me boute a dur a adunchier rfine
Et qui apres le cloust que ien dictine
Quiere humain bien a la gloire diuine.

Ce suis lamas de labeur juuenile
Et tesor acquis en pueriile escole
Dont resplendir on voit saison virile
En meurs vertus en science et parole
Au en temps propre et en acte debile
Duitte a armeur comme oyseau en cyawole
Produis vieillesse honnorable et fertile
Par dignite de ma plame fiole

Jay vn prunier porte de mon enfance
Que iay rempli de matiere diuerse
Et dun rasteau dont iome prie liusance
Pensant iay fait vn monte de fleure dispersee
Selon le temps de diuerse importance
Diuersement me sont voulsee et perse
Dont sen present nen auoie lausance
Jamais par moy ne seroient aperse.

Je lonc penser en Juuenile aux
Jay estore lestrin de ma memoire
Jay retrene e dompte ma nature
Par auoir loeil au clarm dun noble loire
Jay berchier plain de fleure e de verdure
Jamais faillant pour fiort ne po[z] commoire
Parquoy ma fame est de claire seture
Et moy non monte cartue de gloire.

Dot terrien celeste celsitude
Jay pour tresor de mon puissant vouloir
La ou les biens a tele plenitude
Que cil a paine y puet nier lacoir
Je lor clamer haute beatitude
Sauoir acquis tel gloire en lone cacoir
Et dont il sieut prouffit par multitude
Pour faire a dieu z a homme pauoir

Perlee saphire precieuse jacintes
Iay aplain coffir et a conible influence
Et tant de fleure de natures distinctes
Quapaine cuy qui men suit la fluence
Leure vertus sont si pures e precinctes
Et a salut de tele constituence
Que la ou dieu lee vuelt prester instinctes
Il vaine plus que royal apparence.

Et tout ce quest dessoubz le ciel mutable
Iay prest ou don ou cuy dy attaindre
Ou iay ostil de sorte si semblable
Que riens ne puet clos a mes mains remaindre
Car ma este nature si affable
Et grace dieu dun si large surchaindre
Quen regardant lee ionnux de ma table
Iay plus cent fois que ie ne puis estraindre.

Ladiscretion entre en premiere cacque
Je fuis plantee en verger delitable
Pour la maduire au ploy et a lusacque
Du noble lieu plain dodeur prouffitable
Lajrnis maiouit vne dame notable
Riche de seie surnommee dactime
Portoit clarte non moindre que vitime
Portoit pinsel pour oulurer et pointure
Et ny auoit arbre ne florituire
Dont ne me fist cognoistre la substance
Et dont pour faire esplendir ma nature
Ne me donnast saueur vraie et prestance

Comme la noif restore blanche et nette
De mille tache ou ordure encombree
Lore quant la dame o sa main poymette
Lest dessoubz moy reclinant adombree
Et dun pinsel ma toute despree
Voulant en moy fiqure mille z mille
Et puis encor par forme plus subtile
Me mist ou col nnlions et branchettes
Ramisseaulx flaumes fleurs sans nombre doucettes
Dont tant fus riche et cleir en transparence
Que pour me mettre ou ciel o les planettes
Apame ya qui me vost apparence.

Le temps passe ma preste flourniture
Qui perchent ciel et la terre environnent
Seulx du present me paint nouvelle fiqure
De iour en iour selon quelles florissent
Tous mes ouvrages redoublent z bourgonnent
En souuenir en retenance viue
En ramener vertu intellectiue
Au point du temps z au point necessaire
Sans quoubly vienfne r estre transmiersaire
Dont ma haute pourroit estre terme
Au ore sus vn dieu exemplaire
Cler et tournable a science infinie

Ay estre et nom de preticuse essence
Le corps moult noble et dignie mateire
Lequel recoit du ciel la relucence
Et porte en terre hautam fruit et mysteire
Ensieuse vertu sentent a ceuur cleire
Je fay mon nom concorder a mes faits
Il plaist adieu ce que ie prens z fais
Et ceuy mon entre z qui de moy procede
Tout vient a bien tout a bon fruit succede
Tout y flourist multiplie z amende
Dieu le gouuerne z grace lui concede
Que vile mam ne le souille ou offende

Ce suis verger de delitieux umbrage
En qui les fruis de perfection croissent
Et ou a tout il survient encombrage
Ne tempestis d'vents qui les confroissent
Ceulx qui mon estre honnourent & cognoissent
Et ont desir d'apprendre et de valoir
Ceulx la en moy mettent cuer & valoir
Mon verfiert remplissent et estorent
De fleurs dedens par dehors ils le dorent
Le fons par sens somptueusement ouvrent
Et valement matournent & decorent
Quen fin par moy glorieux hommes vivent

Ce suis vaisseau de matiere subtile
Predispost a toute noble chose
Pour prendre en soy digne precieuse huile
Balsme excellent ou conserve de rose
Surquoy le monde attendant se repose
Pour parfum pour fruit pour medicine
Car tele suis de fons et de racine
Quen moy bontez et vertus se confrent
Les dons de dieu si essoudent et crent
Les ceulx plorans par faueur y acquierent
Tous en mon los s'assentent & agrefrent
Et lomme en terre & les angeles mouveurent

Pour mettre auant chose Xchrant empase
Pour en conduire et difficile en euure
Jay Xvif oeil ma vertu si esprise
Qua cop conchoy qui la voie my euure
Et qui de tout me baille le recouure
Soit pour monter sans eschiele en la mue
Soit pour miner vne roche a main mue
Soit pour entrer sans huis et sans fenestre
Jay lentyn tel et lesprit si dextre
Et a commandement si propre a si flexible
Que toute rien qui en penser puet naistre
Se ie lemprens je la trouue possible

Soubz le ciel na ne voie ne mucette
Que ie ny coux et guiet langueslaiche
Et que doit la ne taste a ma louccette
Se nent y a qui me serie a molaiche
Apiert a chaulz a riche en mantelaiche
Selon lobiect compris en ma pensee
Et dont apres leuure estre encommencee
Je moult desire a fin joyeuse en tiance
La bien bastir la noblement pourtraire
Lassortir bien selon son existence
Sans rien y mettre impropre ne contrariance
Dont blasme a moy issist ou negligence.

Qui est subtil. subtil sent me besongne
Le qui est sen la par commune industrie
Dont selon leuure en quele ie besongne
Il me duit art de diuerse maistrie
Parquoy quant lieu ci et la iapproprie
Volant en lair tel fois plouffant en mer
Il me fault bien mainte voice former
Par ou ie meuble vienghne a fin tel ou tele
Et donne effect z beaute solemnele
A leuure empris et en lieu pourfettee
Dont soubz le ciel de moy na plus jsnele
Ne propre tant quant je my suis prestee

Qui a le ciel en son thron
Le monde soubz son chapiron
Et puet tourner a lenuiron
En vn dung oeil la terre toute
Et a frequente vision · Du mont oreb z de syon
Et tire oz et chopisyon
Sans mettre main ahors leur cronitte
Quicy sirez par collation · Ayl icy finition
Precieuse possession
Dont hautain lor auain sesjouitte
Ne de quoy par conclusion
En doie faire mention
Estime ou reputation
Quelqun respondre ou point nascoute

Qui a lecture hystoriale
Nobilite memoriale
Conception theolorique
Science & philosophie
Tresor & science morale
De naturele et artificiale
Et de toute art practicale
Mes doit nature estre assouffie.
Puis et qui a clarte mentale
Memoire esmere & lomieur totale
Observant equite lectrale
En quoy divinme fructiffie
Ma cellui grace especiale
De tel tresor ennuy sa faile
Certes ovl et fust recitale. Car dieu trau cow lectloriffie.
Qui a le ciel son summaire
Infusion elementaire
Don de nature & lomaine
Pour estre excellent et capable
Na il vn cair proprietaire
De quoy il doit chaunt feste faire
Et paraffaundre a hault salaire
Ayant quil le tourne a ploy semblable
Si a voir. Il a hault dmaire
Il a grace particulaire
Non commune ne populaire
Et en tant lieu atard trouvable
Parquoy qui a vn noble aumaire
Et en puet noble tresor traire
Il me semble z nest point de taire
Que non nom lui est Bien dmsable.

Combien qua tard ie me presente
Et quien parler me monstre lente
Pour amour place conjuncte
Droit cy en cestui huult chappitre
Toutesfois y suis pertinente
Tirscomiendable et bien decente
Pour mettre a fin toute euure estente
Laquele oundie il commencit tistre
Car pl' est vne euure excellente destoffe riche e appurte
Que plus y dnit mam prouidente
Qui la toute en essoire et en tistre
Et qui la deduise et presente
Par art si clar et si patente
Que rient ny reste non ne sente
Dequoy desloe aucun puist istre.

Dont pour parler de mes droiture
Je sere dissortir les nature
Les diuerses espece pure
Et vne integrite dvuurage
La ou par regles et mesure
Jobserue pour les lieux fourniture
Forme maniere et jointure
Diuisane a contiche anchrage
Fondation requiert seiture
Production non defecture
Et dont les fine et pourfeciture
Sont diuy estre z diuy acoutrage
Et la diuersite mes pauure
Axe fleure mes couleure mes verdure
Jusqua pourtandre en saleure diure
La fin comprise en mon corage.
Et les deux extremites. Par moienne affinites
En quele leure diuersites
Fay concorder comme en vn mesnage
Et la jauise aux qualites
Des chose et proprietes
Car selon leure formalites
Il leur convient donner achemines
Les vnes rendent obscurtes
Autres lumieres z clartes
Autres vertue et dignites
Comme font precieuse esemines
Dont selon leure valites
En quoy fay tous mes vaulx jettes
Jay kant z sieure apprestes
Selon telz fame telz diademes

Et moy de moy que doy ie dire
De propre los que puis ie faire
Si non que qui deul me remire
Et sette restant sur mon corps
Sil est de iaspre ou de porphire
Ne puis faillir dont a reluire
Et que cuer noble fruit ne tire
De la beaute de mon thorse
Qui suffire quon me tourne et vire
Quon voie aussi quau dor eslire
Et moy a fronce ou a redire · Ne chose dignie de remors
Car po[r] a verite souffire · Mon mesmes ny puis estre dire
Assez belle ou laide ie desire
Quon en face lee vraie recorse.

Ey moy a beaute impossible
Formosite oblectant bene
Et dont linspection active
Donne saueur et nourrissance
Jay este par cel art tissue
Et par main dessens si houssue
Quil y perten finalissime
Com faitte en est ma reluisance
Ma robe est toute dor conjue
De rarant perles surfondue
Qui tant a flourture due
Et de subtile apparissance
Que loeil si foiblist : esblue. Par hautesse de ma value
Dsait quant entrus si esuertue
Il y prent jour et florissance.
Ce sint qui les ouurant couronne
Et qui mesmes portant couronne
Les adresse : les auronne
Selon merit de leur labeur
Et qui de tistre les forsonne
Selon ma main qui les fleuronne
Subtilement les acoronne
Par y contourner ses valeur
Lors ou se leuure a lart consone
Se couleur y a propre : bonne
Friture en luisse non dissone
Jen fay esmerueillier les cueurs
Jen fay exalter la personne
Voler son euure nusqu au throne
Et gloire plus que draue en zone
Lui laisse en bouches des meilleurs.

Soit prise en chre nostre petit ouuraige
Qui est basti en layde & suffisaige
De nostre ame non sans cause escorcee
Qui par non fer amour en propre forcee
De nostre emprunt fait richesse & parage

Se rien y a qui soit de noble vmbrage
Qui soit de fruit ou de cler fenestrage
Pour decorer royal palais ou porche
Soit prise en chre.

Ce qui y est tout chist soubz larbitrage
De tourbouloise que dieu chaud de encombrage
Plus vrent veulx cuy tous qui seul qui forcee
Forment cuidie tel fois ne vaulx point orcee
Mais quant lemoy ment de noble courage
Soit prise en chre nostre petit ouuraige

Et cognoissat ma poure insuffi
sance
Dison chose encisin ma nature
infertile
Dison estre obscur ma bastarde
croissance
Produite adiu sans vertu
sans flourissance
Tude mal propre et non a riens vtile
Je au iour dhuy suiuant neantmoins le stile
Le plor tel quel de ma poure nature
Stay humble enuoy des biens de ma closure

Doubteux mam propre auoir en offendicle
Greue a autrui vendant a deux lez plaie
Semons me loy a dangereux article
Cest que douurir lestroit de ma boutiele
Ou pourte le deffermeur abaie
Et dont en fin sil commence que ien traye
Ce qui y chist. O confuse lesonchie
Tout seray plain de honte z de verconchie

Cilice de peur me vient donner rencontre
Et me sursault matiere immatoire
Le peur confiant mon orchieil a lencontre
Parquoy en cas de leffroy que ie monstre
Ne mest seurte si non de non victoire
Ne quiere pourtant par ontracte notoire
Peiplexe mam bouter contre immuable
Quant non pitchier rend corpe no confusible

Jay vn dur roy a taillier et a fendre
a saie nay ascau ne main qui y souffise
Jay propre honneur a tendre et a deffendre
Qui eschuyer ne porray sans loffendre
Pur peur trop fade ou pur fole entreprise
entre hardement et mee couardise
Pend a vn fil cestui mon tel affame
Fol en laissier & monte sage du faux

Jay cale boutant qui me pue & enlorte
Et qui ariant vient suscater ma plume
Faueur assez my enclime & comporte
Lors quant regard au pore me desconforte
Et me rend main plus pesant qune enclume
Jay qui feu souffle & qui lestaint valume
Et qui en aier non transquile en soy mesmes
Nourrist constraint desordonnees extremes

Je quiere fouir ie tremue au dos boutance
Je quiere riens dire et taire me confute
Je faime couler temporele importance
Pur non sentir priere ne instance
Lors quant honneur lasche homme me reputte
Je conclue pome & rompe euure conclute
Jafferme jey la dautre aure ie me
Dont soubz paix qui se il sont chiere infame.

Jay soucy en cuer/ mais non melancolie
Beau cop soussy/ sans ennuieux encombre
Jay quoy semblant sans tristeur qui me lye
La ou ficte sans vice de folie
Tient de vertu et honneur prent son vmbre
Jay vn seul point qui me fait cent en nombre
Et dont les/ mille/ ausseurs/ me font tel conte
Comme cestui qui seul/ mille autres/ monte

Jay pardehors object dune splendeur
Qui prudent/ me rend vertu visuie
Jay qui me rend a flamme/ a ardeur
Dont ray conceu/ me retourne en fiveur
Et en rebout de vigueur sensitiue
Tant seulement puissance/ intellectiue
A lieu droit en/ mais/ non vertu sommeire
Pour soy offrir a si vayant lumeire.

Sans auoir veu sans acquest de science
Comme plain dart/ me voy presse de scrire
Et sans auoir de vrent experience
Vser/ me fault de verbal sapience
Comme pour tout lumiere circumscrire
Et qui ne vaulz pour cyens/ rides souffire
Ce fault mon seur/ ma vunile lecture
Deuant vne voulx plaine dart/ de nature.

Robertet se ta plume fatile
Eust peut vser despartisne emuere la meme
Ne fust besoing quoree moy indutile
Quetrusse trou de lactuisse subtile
Pour satisfaire au meur de la tienne
Qui en fraieur quasi achillienne
Quant hector fuis recellu emprendre
Quant nay de quoy pour furnir ne comprendre

Se besoing noit que ta plume doree
Mouillie et tainte en encre vosayeque
Domast ce cop a la meme essoree
Volant en lair mal duite z mal sonree
Et mal au ploy de douceur rethorique
Par dieu seigneur sauue lestiff publique
Jamaisse mieulx que ton noble depandre
Tournast sur autre ou q leuur en fust mondre

Qu mas assiz en excelse cler throne
Tout cartiu de flour z de lorisse
Et proclaime dauoir porter couronne
Ce poette que dest on couronne
Qui bon dieu loe ne suis de seruir lengse
Or si ta pleu me donner telle frengse
Par vn semblant que ie bien notte z signe
Mais lemploy faulx deturpe le non digne

Tant mat volu angelique ce semble
Deffier entre les mortelz hommes
Dont de lomeur le fremme et en tremble
Et suis en grant esmerueillier ensemble
Dont ce te meut que si hault me renonces
Je nay pas non les precieuses pommes
Ne larbre de croissant en mon vergier
Si non que fol trop le cueusse a legier

Tu tens ce semble en labeur curieuse
Mauoir tout tien tout joinct a ta nature
Se tu ce fais de bonte serieuse
Tu torffais dont a dommme glorieuse
Quant tu mes empez sa nourriture
Dont a lexcelse et noble flourriture
Nest digne nul qui si appert ou monde
Ne qui vitrin a perle de clere onde

Ou tu ce fais par forme derisoire
Ou par affect de leale memoire
Le derider ne mest possible a croire
Quant trop seroit chose diffamatoire
Toy vn tel somme auoir tele voisine
Se dont amour ta prins en sa saisine
Pour decorer mon chief de maistrisse
Cest dont faueur non fondee en merites

Mon les haulz mots qui florissent en euure
Ne vueil lor nauiendrist main ouurere
Mais leffect vray qui en tout art se couure
Celui par soy iuste assez et descouure
Selon lui duit ou faire autre encombrere
Quant lart est bon et du maisnes larbrere
Lorrure et louurier non en vueil sentremeurent
Quant selui faulx les deux sen descouleurent

Ce quel ozer ne de quele arrogance
Me deuroit il couler ne souffrir sire
Quentre les hauls 2 les plus clers de france
Je feusse estoiffe ou precieuse branche
De parler noble et delectant escripre
Voir ce mest bien matiere pour en rire
Quant ie congnoys de tel les la value
Ne quel fin est duuance si value.

Ce suis non angelic ains home 2 inomdre au double
Corps pur brutal moien entre homme et beste
Qui de tel cur me contente 2 me double
Comme il est duit a personne si trouble
Qui na dequoy pour faire dieu ne feste
Mais simplement comme rural agrireste
Reconnoist dieu et de mal 2 bien faire
Discerne au pois touchant a son affaire

Ciel ie congnoys quentre autres creatures
Lommie est produit en supre artifice
Et quen ce point le ducteur de nature
La ennobly sur autres ses facture
Et enrichy de maint haulx benefice
Mais non pourtant si est il plus propice
A vn qua autre en ses dons multiformes
Quant tout ne se point besoingt dauoir conformes

Deusmes ou ciel en lespere angelique
La a vertu par nature distincte
Lune est supreme en lordre cherubique
Lautre au dessoubz ou throne authangelique
Et puis le tiers a semblable a iacinte
Et toutesfois chascune est si precinte
De contentance de gloire assouffie
Que dieu chascune en son lieu glorifie

Cauxillement au ou ciel planettes
Flambeaux luisants corps dobscurs influence
Sichnes peruers concurrences secretes
De quoy en leur se forment les comettes
Vrandons de feu par nocturne affluence
Et neantmoins par moult grant confluence
Vont empres eulx les estoilles petites
Qui de leur peu ne sont pas moins dubites

Lune si est pesant graue et duturne
Fixe en son ciel sant lequel point ne tourne
Lautre est fulgent com vn soleil nocturne
Et vont laugreur du hault peruers saturne
Autre est messagie au matin qui auourne
Et sa saine en soy se comporte et atourne
Selon son dieu son propre et son office
Lune en bonte lautre en autre exercice

Oyseaulx en leur mille mille manieres
Vont volitant de different ymagie
Les vns sont beaux z ont vertu plamieres
Autres tiranne a eaues poissonnieres
Autres rapticie et de pour estimagie
Et toutesfoie chascun de son plumagie
Faut ioye et feste z se voit esiouiant
Tant vn busard com aloe chantant

Ce nest si ont leurs monstres parhorribles
Leurs parfons creux ou lostane se conseruent
Dont comme iceulx ont leurs formes terribles
Autres apres ont nature auisibles
Et au dessir du sagie humain se asseruent
Dont sil en est cent mille qui ne seruent
A tant soit peu fore destre creature
Aumoins font effoire au facteur de nature

Tournant dont le ciel sur les arbres et plantes
Diuersement de nature sortices
Les vnes sont precieuses flamantes
Produisent fruis de leurs fleurs eleganteses
Autres en pres sont vonches z ortices
Que nature vuelt auoir assortices
Auec le bel z tout son hault pinacle
Pour decorer tant plus son noble ouurage

Que diront nous des roches et des mines
Ou les tresors precieux se recondent
Diuers metaulz diuerses perles fines
Dont les vertus et domisons diuines
Toutes a fruit construent z respondent
Sen eulx ordroit vertu en quoy habondent
Ne sont pourtant en vn desir et pris
Car dieu ainsi pour decent la compris.

Se dont escorche en temporel royaulx
Et a lexemple aux choses sus escriptes
Ont passe et duix et mainc a bout son acte
Sans hault conuoit sans auoir tant beaulx
Pose qua peu de vertus et merites
Ne me fault il mes richesses petites
Porter souffrir z mon temps content
Pardieu oyl z sam est qui lentent.

Ie suis titan / ne venus / ne mercure
Ne pareillement en spere ne en throne
Ne suis aussi prophete / ne auctoure
Sense ne clerc si non a lauenture
Soubz humble habit et soubz simple couronne
Lequel fortune emprainct et esperonne
Souuent du pied po[ur] meilleur me produire
Quoy qua grant dur si treuue le reduire

Ie suis paon o sa plume doree
Ne roussignol ne merle enarmonie
Ne suis en mer sereine enuironnee
Humain semblant pourtraitte et figuree
Qui aucun endort et peut par symphonie
Je suis vn tout de la mondre maisonie
Du ciel de lair de la mer de la terre
Gros comme vn plomb z fiable comme vn verre

Ie suis vosier / ne plante preciouse
Flouri ramisseau de vigne / ne doliue
Ne suis saphir de beaute spectacuse
Ne en laspect perle delicieuse
Rubis ardant / ne hulay de aue viue
Mais suis celui qui a tout eulx deriue
Beaute vertu consoint emprez leur forme
Mais moy par eulx ie mamende z reforme.

Quel dont puis ie estre ou quele me doit fame
En cyrendre humain qui tant suis pou de chose
Qui tant suis cyre rude et obscur en lame
Quapame est il qui si pour se clame
Ne ou tant vraie ignorance repose
Certes quant tout ie regarde et propose
Et prise a larbre au fruit z a sa fueille
Sobre est le lot que cy attens ou cueille

Qui dont suis tel et me fais vn burtile
Vn cicero vn semblable a homere
Vn amoscrie. vn taurice a hault stile
Comme tu fais estre vraie euuangile
Que les haulx dieux me soient pere et mere
Ne mest bellas la chose dont amere
Tous telz mes dont les astans soubrient
Et les plushaulz de la terre souurent.

Ir resuldoit noble clarte francoise
Throne influant gloire au monde z science
Jcy offrez prompte oreille courtoise
Parqui recu en parler qui me loise
Je cyaugme a scout et benigne audience
Non par conuoit daucune confluence
Des biens mondains q. cy attende ou voie
Dsais par honneur qui deuers vo. menuoie

Se vous soit dur O le tresor du monde
Samete quasi avoisson parisienne
Se bouche amant z extelse en faconde
Qui destruiant sa richesse parfonde
Pour anoblir lindigne et poure meme
Qui reconnoy que la vostre ancienne
Qui les aveulx prive et puet lenfer desclorre
Non digne suis que nommant ie laore.

Se vous soit chief o haute seignourie
Date en parie ou chyron delaquence
Se ceste amour en parolle flourie
Choy homiouiant vos hauteurs imurie
Qui ny puis mettre obstacle ne deffense
Au fort sil chiet amende en tele offense
Puis quamour est la cause de la plaine
Choy pour lamant en vueil porter la paine.

Solertet chier sieur noble treorse
Melodieux organe en voix estrandre
A quoy as tirait hyre de ta riche forse
Lamouireux feu qui confont ton treorse
Et dont il chiet en honte z en estlandre
Et de quel cop quant seroit alexandre
Si pouroit mal repaier au dessent
Le dur quaultrui en ton tel lacz sent.

Ou ton amour est trop ample et trop large
Et nest apoint ton affection droite
Ou tu flotter suffire au vent ta barge
Sans amour seul a anchre ne a targe
Comme il affiert a equite estroitte
Quant tu sans poie de ce q cuer convoite
Suffire faueur non dignestre a ton avistre
Pour loer homme et amer sans congnoistre.

Ou en frans loy et ploice la statere
Tu propre sens extrede et mesure
De jetter cuer en subjette matere
Sans y savoir ne vertu ne mistere
Parquoy hault oeil y doit mer paussure
Je ne dy pas que jen sente blessure
Ains il te meut de noble et franc courage
Mais ton franc cuer ne contourne en outrage.

Ce neu estroit de lamistie humaine
Ne fist bien sez en parolle vanteuse
Ains fist en cuer de hault noble demaine
Comme radis pour la clarte commaine
Tulle en escript par forme delitteuse
Ou clarte a nest jamais disteuse
De vain loer ne destre fort clamee
Mais sans flatter lui souffist destre amee.

Non mest ton loe. mais ton auer mest cest chose
Qui les mes daffection precedent
Ne mest pourtant ascout a bame close
Si non au point ou la vertu cest close
Parqui aux cuers a sentramer concedent
Tout comme en toy les merites precedent
Par ta bonte emuers moy desconuerte
Cest bien raison que jen prie dessert.

Tu es et vaulz tu as estoz moult riche
Et moy ie nay et ne suis chose nulle
Tu as nature amiable nourrice
Fortune achoise faueur damour propice
Vie a plaisir en honneur sans recule
Et as suchie de terence et de tulle
Tant de doulz lait et de si noble boire
Que tu en dois adieu chant loz et cglorie

Jay ce que iay. Jay chose moult petite
Mais quelquen soit le posses ne le maistre
Sans estre mcprat jen doy cglorie et debite
Et poure ou riche aumonis ie my delite
Et prens en gre ce quautre ne puet estre
Tel qui a pleu adieu me fare naistre
Tel me souffis et qui veult tel maccepte
Ilz sauz rendre y siet au poix de la recepte

Se moy et moy Je fay petite estime
Je fay mon los et en ensieuz droiture
Car ny a pas du bien la part septime
Que tu y adiz. non certes la centime
Los toutesfoiz en soit a ta nature
Qui bien vueillant enuiez tel creature
Respant faueur dimmortel souuenir
Et dont iespoix haute issue auenir.

Quand mest sobresse et de science acquise
Et nay tresor de escole ne chuance
Dont se richesse estoit en moy requise
Fust quoy que peust preciense ou exquise
Se riens y a nature le mauance
La preuue en christ en clere apparteuance
Par le dehors dont mon enfin se paire
Lors quant lui fault z de moy se separe.

Seul vn point a qui mest riche et feconde
Et qui hault cur me donne z habitude
Cest quen met mainz say le miroir du monde
Duquel ce peu que iay dit z faconde
Ce tout ie puise en sa beatitude
Car tant y a de gloire a plentitude
Dhonneur dexemple et de haute legende
Que vueille ou non il fault q ien amende.

Jay oultre ce naturele ferueur
Ver les scachans q̃ sciences nourrissent
Jay en parler rethorical saueur
Mais oultre mon ay amour & faueur
Vers ceulx en qui meurs & vertus flourissent
Car quant beautez et richesses perissent
En vertu seule ay choisy ma custode
Tout se jay bien si nest ce dautre mode

Jay cuer tout humble & aux bons seruable
Corps a lemploy amour retributiue
Jay loyauute constant & parmanable
Vers mon amy pour mort non separable
Ce cas si offre ou cause preceptiue
Mais ie nay pas puissance executiue
De sorte au cuer ne propre a mon entente
Parquoy lespoir y est de poure attente

Seigneur chier frere amy dicteur et maistre
Hault preceptour subz q̃ mes cheuoulx ploient
Extuse jey ma rudesse champestre
Qui ne suis clerc ne dict ne de chant estre
Mais ay des mots beau cop qui se reploient
Mais se les miens a tes dis ressemblaient
Et quen moy eust tel cur auec coustume
Je teusse escript puis estre dautre plume

Jay veil qui onc vit ta cleir personne
Mais iay vn cuer qui te depeint en marbre
Jay bouche ouurant qui ta gloire forsonne
Qui lair remplist qui les aspres estonne
Des fleurs et fruis de ton precieux arbre
Fruis ou tu veulz en puisse ou en calabre
Jaurray par temps actes vere ta faulture
Mais ny quiere point chude autre ny nature

Natur amour et cuer sont dune ligue
Tant que luy est lautre va en sequele
Jesus vers toy non franc mais tout prodigue
Car cuer amour natur sans fastigue
Je tout temoie en prestance eternele
Soit prise en gre laffection spirele
Duy gre george a vn cler volentet
Qui noble en art et vn grant volent est

Scandum Seratem

Principium amicitie est bene loqui · sed sic licet amare mereri tamq̃ non liceat desinere · Ama ad modum vsituri et laude ad patrium · quia plus est actione venerabilem esse q̃ titulo ·

Seneca

Ingratus qui beneficium accepisse senegat · qd accepit · Ingratus qui dissimulat · Ingratus qui non reddit · Ingratissimus omꝫ qui oblitus est ·

Rayx en loeil dune clarte terrible
Attaint au cuer dessiuence mordible
A humain sens difficile a produire
Tout offuisque de lumiere mendible
Oultre pertant de nuy presque impossible
Sur obscur corps qui iamais ne puet luire
Tuy abstrait me treme en mon deduire
En extraize corps gisant a la terre
Foible esprit perplex a voie enqueire
Pour trouuer lieu et opportune issue
Du pas estroit ou ie suis mes en serre
Pris a la voix quamour vraue a tissue.

Ou est loeil capable de tel obiect visible loreille
pour oyr le hault son argentin et tintinabule dor
les sens et puissances orfanines dun pur corps
terrestre. ou sont ilz a ton aide disposez a receuoir
que cuure a celle surpassant que puis huyt iours
en ca tu O cler esprit mon ferrant corps dhomme
curieux/amy de dieux immortelz/et chiery de
hommes/haulx pis blixen plain de melliflue
faconde et courtoisie ostil et orfane de muses.
mas enuoice. Quest ce a ton mucier de cest cuure.
Nest ce pas le tresor dont limmuersite du monde
mieulx estoree de haulz enfins se poroit facil
lement assouuir. Nest ce resplendeur estile au
cuure phebus. Nest ce son melodieux en toutes
oreilles plus que harmoneuse lyre deplyeus
ouurans les parfons ensartez. la tube damphi
on retentissant. Nest ce point vne ferueur es

chauffant a desir de savoir et la fruition meritatif
de mieulx valoir. Nest ce ainsi ce leaue et doul-
ruisel soubdant des inexpuisables fontaines
de lay ignorance. Nest ce la meritoriale flechite qui en
dorm' arrive. Et nest ce lexistence scientifique
qui souffroit par vnes arbrisseaux vessaux. Nest
ce vn presque diuin spectacle entre les hommes
de sa creation que ton cheorge O monseigneur.
si est voir. et plus assouuy corps et entendement
d'vnme. que langue ne puet exprimer. Donc
quel a present que me loist il qui fuis aueugle
de sa clarte telement que ne puis traire mon re-
gard contre la lumiere de ses clairescentes euures
et escriptures. Car pensant seulement a mon
fol hardement dont lay prouocque par ma le-
gier temerite dont tu fus cause primitiue et
lenhorteur qui mas a ce constraint tel honte
me prent tele confusion me charge et tumbe
sur la face. que ie nose leuer loeil en laspect de
ceulx qui me congnoissent. Et nosera ia mais
applicquier main apres si noble plume. apres
si hault historien. apres tel precepteur de totale
escripture. Ce ne suis je mie O monseigneur a qui
lemploy des douze dames appartiengne qui ne vey
onques de leur affaire que par lomestique recita-
tion mal comprise. qui ave ton cheorge cest leure
brae de tout executif de leur tradituc leur consi-
storial de certaine. Celui qui euure met les chem-
ines de leur precieuse mine cest lenquisiteur et
lustrateur de leurs mysmes sabisnes et parfons
secrez qui est de leur conclaue et estroit conseil

Aynsi elles sont non pas seules non pas nourrices
seulement: mais vraies espouses et a lui insepara
blement conjoinctes par acquisition loyable diuisant
a sa predisposee nature. Et a toy o monferrant est
immortele gloire deue qui soyes digne dauoir re
comble sur le hault parnasus mouillie de la liqueur
de la tresseur fontaine pegasiacque dont georgie
en son lieu fut par les ciconides enyure. Et de
puis par le conseil tu en as este embeu pour ma
gnifier ta nature et amplier ton los. Car bien duit
a bras chevaleureux et coraige seuerque: bouche elo
quente: sens hystorial. Or venons a parler de
mon estat. tu mas mis de perplexite doubteuse.
en impossible affaire. Tu mas mis sur les paule
poix surmontant ma force et ma vertueur dont
ne puis estre desestharsie se a ma lyonte non aus
en tant que tu las faut pour me cuider faire meil
leur. de ce lon voulour me sens obligie a toy: et
ten remercie. Aussi de la pame que tu longuement
as prise au faut de ton vers emuoy. Et se ie ne
suffis a rendre pour icellui graces condignes
a ton georgie simulachre que ie apres les immor
teles essences plus homeaure qui est lastre ma
diant dont les ygnees pointes agguillonnent
ma foible nature. Et est cellui qui na pas eu
vergoyt a mon mal faire. mais comme soleil lui
sant egualement tant sur vile comme sur noble
matiere. Ainsi sur mon obscur nom a cette son
ardant flambeau et ma oultre et sans merites
exauce comme se lestoie vn grant suppost de sci
ence. Hault il neantmoins qui prendre en

chir mon pou comme je estime son chant. Or est ainsi
que George par dittiez resonant me lee prise et ma
chmffie oultre asseze. la estil lire a la balance a
nitement. la se transporte George ou il estoit pluz
a tre ieune que a mon dit et indiqest escripre. Lui
il est mon empereur et precepteur. a lui doy ie en
diuer sanz replique. Se autrement le faisoie ce
seroit realtatter et doublement me prendre. je ploie
soubz lui. je acquiesce a son mander. je iamaiz
noseroie pluz entreprendre a lui mettre ma pa
ureze audiuant qui ne suis digne dapprocher
les murz cristalins du haulz palais de tres. ry
dannez. ou milieu duquel en trosne siet George
plain a tistre. la lui sont les secrez manifestez.
La est sa demeure. la est monte en pynacle pour
veoir choses a son estat stabiles. la ail prie sa nour
riture denfance ou chron a dune cho. la lui aw
matiza tahoye sa bouche qui depuis a tant es
praez a ses riches oduz que la terre en est soef
flairant. En ce lieu par destinee lui fut ordonne
a escripre ladiuoir pour ce faire le miroir du
monde en son restant. ou il puet veoir vraie repre
sentation des plussaultez choses du monde. ou
il puet estendre ses neifz et puissances diables
et pluz pluseurs a bien que en nul autre lieu
nen a tant soit plain a diuerse chrace ou merite
et pour abrechier mon ferrant. Ad ce que ie tele
ment quelement saille a mon escripre et face
fin a ma lettre. je ne sauroie q̃ pluz dire tant
suis surpris de lexellence a lexuure cheoustieme
que mas emoire. fors que je lay diuement

presentee au tresnoble et excelse duc mon maistre
qui de toy et de cheoresse adit paroslet loables recet
uant en chir et saint humblement lenuir. Au surplus
jamie cheoresse non de nouuel et le chierie plus que
onchques lyure ie ladmire et voy en mon esperit in
cessamment. et se ie ne puis satisfaire a son esept
obstant ma rudesse ma rudesse et ignorance. si
lui plaist il me donra excuse. et se fondera sur
mon voloir indesirable considerant la pouurete
que iay des biens et richesses dont il afflue. Da
mour ne me sauroit il surmonter. laquele en
uers vous dux me tienghne lieu pour le restant
Sil vous plaist vous me commander apres le
chart a ma puissance. et usques la voue arez
homme qui est tel quil est.

Ce demeuir en mon peu de sauoir
En mon petit estroit de conceuoir
Et en vn rien de ma chrasse ignorance
Et si ne scay de rien ma peretuoir
Que a chrunt pume de meisonghe ou de voir
Non ignorant ma petite sauance
Et neantmoins a escapre mauance
Soubzchrant ataint de peur de me meffaire
Car faits humains sont tousiours a reffaire
Ce diuin euure ny jomet ou partiape
Pis ie mentens ne mieulx ie ne scay faire
Arez regart a la fin et pitiape.

Monseigneur de la Riere ie me recommande a
vous plus de fois quil na de catharactes
ou acl. Vous remercians amcoures de la prime q
auez prise en mes George telle grosse cloche si haulx
sonnant pour me faire auoir si largement du doulx
fruit de son tresplentureux et fertile verger dont
les moindres fueilles sont dor. et les fruits passant
la beaute et saueur des pommes hesperides. En some
George est sommes mais quel. certes sa renomee
nest mie si grande amcoures que son merite re
quiert. Nul ne la prace. Il surmonte sy mesmes
de vrai et immortele gloire. Son euure a este prise
par dom martin serrmex de castille Il a huit iours
a mon seigneur le duc mre maistre en dn banquet
qui se faisoit ce jour. pris en gre de lui. loee de tous
et de moy apres recueillie en tel honneur et reue
rence quil appartient a si haulx z riche empereur. Jen
estrix a mons de monferrant vne petite epi
stre testificatiue de la reception dicelui. Quant
au surplus que ie sceusse plusauant passer ne
mauentiurer en mes George: la faulx mon sens.
Je demeure scabelle soubz son pied. Vous prians
que me recommandez treshumblement a lui
et audit sr monferrant. et que me ayez tousiours
en grace. Et adieu vous qui vous otroye
joye parfaitte Escript a mon ce dernier dacoust

Vostre seruiteur z leal
amy Robertet.

Lettres de remoy final de George chastelain a maistre Jehan Robertet.

Haulx nant nr̃ noz et de noz maiz q̃ vn Robertet bourbonnois soit homme sacrit et q̃ sa vie soit illustre de multiformes dommons de lassus dont hommes et diuines esperis lactueillent en grace et ladoptent a leur amour ciel et terre: vne chose tant seulement en lui mest de regret et me adme enuiers lui. Cest que la fame de lui le tyran dist plus amoureux par gens de bien amer: que vertus et proprez sciences ne le decorent par clarte de leur richesse. Dont comme de lui et de lautre mait este fait recort. et que ses euures mont a porte auec eulx equite de digne fame; mon non vueillant plus entendre a locuetes ne a vanite de vuides paroles de main sur main renforcez pretens a en rompre la maniere et la ou la porte a este ouuerte longuement par ou dame vanite a fait pas et repas: ie massaix a y mettre la haire pour obstacle de tel vsage. Qui amer loist bien et chierir et en est la condition louable quant bien est fondee. ayant par ce q̃ locuetes esuerfondent mesmes les loez. et que adulation si semble en tiefeur en couuert: souuent amer grossement et amome dire est plus fructueux a cuer damy qua plus semblant en fame. Nest adoubter certes que qui bon est: ne soit digne de loe. et que qui de loe est digne ne soit digne aussy de noble amour. Ce ont les bontez de leur nature que lune sattire a lautre. et que leurs natures nourries en separez terroire sentir somegnent

en vne dilection par entirsentement de similitude et
mesmes font vertus et mesmes science et noblece meurs
qui toutes semblables a semblable par imitation
naturele fichent cuer seulx et mieulx vnuite en
lun lautre non diuisibles. Et par quele secret quant
desiondre se vouldroient dont nont garde certes
ne pouuoient. Que vniques vous les hommes
plusieurs qui amusez vous estes en aucuns esbas
entre roberet z vn george. et dont laudeur de vo
loir bien puet lun a lautre a fait passer le familier
stile a vraie amistie propice. Cuident vos cuers
amour estre consolidee entre eulx ne plus vnie par
leur entrelocer vanteux quant se la matiere ny
estoit qui est digne damour ny eust eu onques
plume mise en euure par quisition dacomitance
Sachent hommes sache roberet et tout autre que
en george na secte mul ou lenges soient acepta
bles. ne ou vain estrupre puist appuyer oreille a
son escout. Mais du mesmes que nature a ouure
en lui soit quel qual puet estre. De ce il se puoffre
estre large. Mais ou vuute a de biens. la est libe
ralite de pour estime z pou sert. Roberet ma sur
fondu de sa mere et dont les perles qui en celle
se conferent comme thesil me font resplendir mes
vestemens. Mais quien est mieulx au corps obseur
dessoubz autrement fors que ma robe de soit
les voyans et moy se ie me gloriffie en autrui
abus. Je me deffoise mesmes en propre folie. Si
ay departe en moy z deliber pieca non certes de
donner occasion a roberet de vser mais amsy
emueis moy. mais de lui faire fermer les bondes

de son estimet. dont lee saphre qui ci volent sur
moy me polluent quant lexistence ny est pas di
gne de lee capter. mais bien de lee congnoistre
mal contournez O doncques qui est il qui mau
tenant mauancera cest cuy qui moien entre
deux corps non entiedrmez tendans chastun a
vn commun complaire a honnourer son com
paignon et chiezir face taire deux langues
flatteee pour cuidier sentredamer. Vn mon
ferrant en fut surgon et lesmeute. que fust
oree son pouoir se le voloir y est de le restraindre
Au fort se a lui tient et quil ne si emploie. a
moy ne tiendra que ie ne my assaie par iude
ment lui enrompre la broche par ceste epistre
par quele protestant deuant Dieu & hommes
se plaise ledit volertet me quiezt par termes ac
coustumez et vsidnt familier stile comme
amy a autre. et see lettree et see lacuyee et see
exquisee singuliereee contrelimee. tout ie ten
dray a despect tout mutant & suffocquant tra
quise corage tout vil & obscur insultant mon
front. et de paour que ie ne mey esmeuue no
ueu ie le contourneray en brese. Comment
dont ny a il fin en toutes chosee. Se jamie
volertet pour lee biens que je y cognoie. ne
le quiezt loer pourtant selon ce que ie le stay
valoir. Son valoir mest matiere de lamer.
parquoy se ie lamme. ie lamme ainsi comme ie
vueil estre ame familierement paiscement
sans ceremonie comme deux cuiezt entramer
se doiuent par vne conuenence de bonte entre

eulx commune. Laquele ne polli lanctaulte
ne puet amendrer ne sachamment traire
priuer de sa value. Et par tant George qui
affecte que la ou sont espartes les superfluites
de la plume de robertet soient diminuees. aussi
les reboutances que George y contremoie par
maniere de flutte: recellu ammunce par teres
et rechions final renoncement a lamour de
robertet: a tout son faire: estrupre si nest que
vsant de mesure en son amer il mette reffle:
bride aussi a son lanctaulte qui trop en loenge
profluie. Et alors quant sa faueur sera disti
lee parmy raison: sa dilection sera acceptable
a George et non jamais effacee. Vuie lin et
prospere.

Philippe d'olinis

BIBLIOTHECA
REGIA
MONACENSIS

14 Opmerkingen 1. 4. 22. 28. 29. 30. 31. 32. 33. 34. 35. 36. 37. 38. 39.

8/6 56

Nr. 2056 Ausgang: 4. 03. 1959
I. Schäden: 20
II. Behandlung: 16 17 40
III. Besonderheiten: